

Date : 14/09/12

Dossier : Biennale des Antiquaires : une foire d'exception

La Biennale des Antiquaires investit le Grand Palais, à Paris, du 14 au 23 septembre. Cette année, les organisateurs ont tout fait pour créer l'évènement, confiant notamment la scénographie des lieux au grand couturier Karl Lagerfeld. Quelque 100.000 visiteurs sont attendus. Au côté des antiquaires, qui y trouvent une vitrine de choix, les joailliers aussi s'exposent. Tour d'horizon.

Une année particulière

La maquette des galeries. - DR

C'est la foire des antiquaires la plus prestigieuse de la planète. La Biennale des Antiquaires investit le Grand Palais, à Paris, du 14 au 23 septembre, dans un contexte où, malgré la crise, le marché de l'art « haut de gamme » résiste bien. Et son organisateur, le Syndicat des Antiquaires, a tout fait pour créer l'évènement. La foire sera cette année plus spacieuse, plus délirante -avec une scénographie confiée à Karl Lagerfeld-, et accueillera de plus nombreux exposants. Elle attend aussi plus de visiteurs : 100.000, contre 65.000 en 2011. Sans compter le dîner de gala servi à 1.400 VIP, assuré par le cuisinier Michel Guérard avec Potel et Chabot.

La Biennale des Antiquaires s'annonce fastueuse (14/09/2012)

Une scénographie signée Lagerfeld

Évaluation du site

Le site du quotidien économique national Les Échos diffuse de nombreux articles, couvrant ainsi l'ensemble de l'actualité économique-financière française et internationale.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 489

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

L'affiche de Karl Lagerfeld. - DR

La Biennale des Antiquaires fait appel depuis 1962 à des « signatures » pour concevoir son décor, tels Christian Lacroix ou Jean-Michel Willmotte. Cette année, c'est le grand couturier Karl Lagerfeld qui a été chargé d'imaginer la transformation des lieux. Il a choisi de restituer l'esprit des galeries marchandes parisiennes de la fin du XIXe siècle. Les stands sont organisés autour d'une allée centrale qui symbolise les Champs-Élysées ; des répliques de l'Obélisque ou de l'Arc de Triomphe hautes de sept mètres ont été installées, de même qu'une mongolfière ancienne, suspendue à 4,5 mètres du sol sous la verrière du Grand Palais. Quelque 400 personnes ont été réquisitionnées pour concevoir et fabriquer les décors et les stands.

DIAPORAMA Une Biennale des Antiquaires « griffée » Lagerfeld

Une vitrine de choix pour les antiquaires

La Biennale, est une vitrine incomparable pour les antiquaires, qui s'y pressent malgré le coût élevé de location des stands (de 1.000 à 1.600 euros le mètre carré, contre 330 à la Tefaf de Maastricht, ce qui fait de la Biennale la foire des antiquaires la plus chère du monde). La foire compte ainsi 130 exposants, et les demandes sont deux fois plus nombreuses. Il faut dire que l'événement leur offre une grande visibilité, eux qui subissent de plein fouet la concurrence des grandes maisons de vente aux enchères publiques. Et leur permet de toucher les acheteurs étrangers, notamment américains et moyen-orientaux, à l'heure où les grands collectionneurs français se raréfient.

INTERVIEW Christian Deydier, président du Syndicat des Antiquaires : « Je suis prêt à délocaliser la Biennale à New York ou Hong Kong si nécessaire » (14/09/2012)

Des pièces d'exception à la vente

Le bureau de Pierre Gole. - DR

Quelque 8.000 pièces d'exception sont exposées à la Biennale. D'ailleurs, « cela va pulluler de policiers et d'agents de sécurité autour du Grand Palais, nous sommes en Vigipirate rouge du fait de la valeur des oeuvres », note Christian Deydier, président du Syndicat des Antiquaires. Pendant longtemps, ce que les visiteurs venaient voir ici, c'était le mobilier des rois Louis. Désormais, le XIXe siècle a détrôné le précédent, même s'il reste bien représenté. Et la Biennale fait aussi des incursions croissantes dans l'art moderne. Parmi les pièces remarquables cette année : le bureau conçu en 1680 par l'ébéniste Pierre Gole (photo), qui travaillait pour la Couronne, vendu par la galerie Aaron ; les dessins et sculptures d'Ossip Zadkine, proposés par la galerie Fleury ; les **peintures** de Séraphine de Senlis sur le stand de la galerie de Patrice Trigano ; sans compter les céramiques de la seconde moitié du XIXe siècle présentées aux **expositions** universelles exposées par la **Galerie** Vauclair, ou encore des chef d'oeuvres majeurs de l'art italien du XXe siècle proposés par **Tornabuoni Art** ...

Le Biennale des Antiquaires, épice centre mondial des arts décoratifs

Art chinois : la ruée vers l'or

La **Galerie** Vauclair expose des céramiques présentées aux **expositions** universelles (14/09/2012)

Tornabuoni Art , à la rencontre des collectionneurs, dans les foires ou en vacances (14/09/2012)

Les joailliers aussi s'exposent

Une création de Wallace Chan. - DR

Jamais il n'y avait eu autant de bijoux exposés à la Biennale. « Roi des joailliers », Cartier présente à lui seul 139 créations inédites. Et toute la place Vendôme à répondu à l'appel puisque, à côté de Van Cleef & Arpels, Chaumet et Boucheron reviennent à la foire parisienne, tandis que Bulgari arrive. Cette année, le chinois Wallace Chan et le grand spécialiste new-yorkais de bijoux anciens Siegelson participent également pour la première fois à la Biennale.

A l'honneur, à l'heure où le prix des rubis, saphir et émeraudes s'envole, des pierres plus modestes comme le grenat, les améthystes, les turquoises et surtout l'opale.

Les plus beaux bijoux ont rendez-vous à la Biennale